

Zeitschrift:	Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber:	Le messager suisse
Band:	- (1994)
Heft:	62: Helveticana : la saga des pionniers suisses qui marquèrent l'Amérique d'une touche helvétique
Artikel:	Helveticana
Autor:	Bovet, Philippe
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-847938

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PAR PHILIPPE BOVET

HELVETICANA



DÉCOUVERTE

LE MESSAGER SUISSE

MAI 94

6

Aux USA, on désigne
sous le nom d'*Americana*
tout ce qui, au sens large,
a un rapport avec l'histoire
des Etats-Unis. Pourquoi
ne pas désigner d'un nom
similaire la saga des pionniers
suisses qui marquèrent
l'Amérique d'une touche
helvétique ?

BERNE, ENCORE TOUJOURS

Villes, villages, lieux-dits... il existe plus d'une cinquantaine de Berne aux USA. Nous en avons évoqué certains dans nos précédents numéros. Voici quelques anecdotes supplémentaires concernant la grande famille des homonymes de la capitale helvétique. Berne, Minnesota, ne compte ni station d'essence, ni poste... mais seulement une église et trois fermes plantées au milieu du rien. En apparence, rien ne trahit l'origine de ce village. Rien pour perturber son calme ? Détrompez-vous. Tous les ans, ses quelques habitants arrivent à attirer plus de 10.000 personnes lors d'un festival suisse qui se déroule le premier mardi d'août. Les stands de "yodler" et les concerts de cor des Alpes déplacent des bus entiers venant de la grande ville la plus proche, qui n'est autre que Minneapolis.

Près de London, Kentucky, la petite ville de Bernstadt possède deux chapelles dont l'une est classée monument historique. Décors suisses, inscriptions alpestres...? Rien de tout cela, cette bâtie fut achetée par correspondance à la firme Sears qui vendait (et vend toujours) par catalogue des chemises aussi bien que des maisons préfabriquées. Entièrement en bois, cette église date de 1860 et reste une des rares des USA à n'avoir pas été brûlée ou détruite.

Au sud de Toledo, Ohio, dans le comté de Putnam, le petit village de Bern a été fondé en 1830 par des Anabaptistes suisses en butte avec la Suisse. Eux aussi fuirent vers l'Amérique. Le plus souvent, les candidats au départ quittaient l'Europe après avoir descendu le Rhin jusqu'à Amsterdam. Ceux qui prenaient la route vers le Havre vendaient leurs charrettes au port avant de se jeter vers l'inconnu. Une fois aux USA, ils rachetaient un véhicule et prenaient la route vers l'Ouest. Dès que les premiers canaux furent percés entre les grands lacs et New York, on progressait encore plus rapidement vers l'intérieur du pays.

Certains Amish (communauté religieuse) sont les descendants d'émigrés suisses. Ils sont nombreux à vivre dans les environs de Berne, Indiana. Certains d'entre eux parlent un vieux dialecte bernois, qui a peu changé depuis plus de 150 ans ! (Mais tous, sans exception, haïssent le touriste voyeur!). A dix kilomètres au sud de Berne se trouve Geneva, une petite ville qui possède une banque construite comme un chalet suisse et qui se nomme "Bank of Geneva in Berne". Ah, les Américains et la géographie !

HELVETIA

De 1821 à 1924, 55 millions d'Européens quittèrent le vieux continent pour le nouveau monde. Parmi ces émigrants se trouvaient 332.000 Suisses. Au cours du 19ème siècle, on estime que 40% des Suisses émigrés s'implantèrent dans des villes. Les 60% restants trouvèrent à construire un foyer dans des zones rurales prospères, offrant de bons débouchés. Un petit pourcentage de colons suisses choisit de s'implanter dans des régions reculées, comme les Appalaches. C'est ainsi que fut fondée, en 1869, la communauté suisse alémanique d'Helvetia, West Virginia. L'activité du village tournait principalement autour d'une agriculture de subsistance. Même si Helvetia connut un exode important pendant et après la deuxième guerre mondiale, cette communauté, à l'habitat dispersé, existe toujours. Dans les années soixante-dix et à la suite du centenaire du village, Helvetia a retrouvé un peu de vie. Un restaurant, un hôtel et divers magasins y ont ouvert leurs portes. Dans ce comté de Randolph, fort boisé et aujourd'hui riche de plusieurs stations de ski, se trouve un autre village d'origine suisse, nommé Alpena.

DE VEVEY À VEVAY

En 1803, Vevay, Indiana, a été fondée par Jean-Jacques Dufour, un Suisse romand né en 1767 sur les rives du Léman. Originaire de Châtelard, près de Montreux, il était issu d'une famille de vignerons et c'est les poches pleines de cépages qu'il traversa l'Atlantique. Aujourd'hui, des Suisses de la sixième ou septième génération vivent à Vevay. Ce village désormais conscient de ses origines envisage l'ouverture prochaine d'une fromagerie de Gruyère. "Vevay est l'une des plus vieilles villes à l'ouest des Appalaches, explique Erdmann Schmocker*. Quelques bâtiments de Vevay remontent au tout début du 18ème siècle et sont classés. Nous avons aussi dans l'idée de réhabiliter les anciennes vignes. Accrochées aux coteaux de la rivière Ohio, elles comptent également parmi les plus vieilles productions vinicoles à l'ouest des Appalaches". Autre point fort de Vevay : cette ville se situe dans un comté nommé tout simplement ... Switzerland ! Ultime détail, mais pas le moindre : aux USA, Vevay se prononce "Vivi" !

Si depuis Vevay vous descendez la rivière Ohio, après bien des méandres, vous atteindrez Tell City. Sur la place de la mairie, le Grand Guillaume et son fils se tiennent main dans la main. A quelques kilomètres



MÊME DANS LE SUD DES USA, ON TROUVE DES COMMUNAUTÉS D'ORIGINE SUISSE.



PHOTO: P. BOVET

À BERNSTADT-KENTUCKY, CE N'EST PAS LE NOM DE LA VILLE QUI INTRIGUE LES AMÉRICAINS, MAIS AVANT TOUT CETTE ÉGLISE EN BOIS, DATANT DE 1860, CETTE CONSTRUCTION, AUJOURD'HUI CLASSÉE MONUMENT HISTORIQUE, ÉTAIT VENDUE PAR CORRESPONDANCE.

au nord, se trouve Sankt Meinrad, une autre communauté d'origine suisse, nommée ainsi d'après le saint patron des ermites.

QUESTIONS POUR DES CHAMPIONS

L'origine suisse de certains lieux n'est pas toujours évidente à trouver. Parfois, la Suisse cache derrière un affreux anglicisme des villages portant des noms bien de chez elle : Mount Ange, Oregon (au sud de Portland) est la traduction anglaise de Engelberg, du même nom que l'abbaye bénédictine d'Obwald, fondée par Marx von Engelberg. Aux USA aussi, Mount Angel est une abbaye construite sur une hauteur. Elle forme chaque année 150 moines et 95 étudiants en art. L'abbaye et les quelques maisons qui forment le village de Mount Angel ont fêté en 1993 les 100 ans de leur création.

Highland, Illinois, fondée à l'est de Saint-Louis (Missouri), est d'origine suisse. Son histoire est très riche et nombre de personnalités qui retournèrent par la suite en Europe y passèrent. Ce village porta longtemps le nom de New Helvetia.

CAP AU SUD....

Si l'on retrouve de nombreux noms suisses dans l'Ohio, l'Indiana, l'Illinois, la Virginie, c'est tout simplement parce que ces Etats se trouvent à l'horizontale de New-York, là où la majorité des colons arrivait d'Europe. Les communautés helvétiques du sud des USA furent fondées par des émigrants arrivés par les ports de la Caroline du nord ou du sud. C'est le cas de Grütli, Tennessee. Il en va de même pour New Bern, Alabama, un village essentiellement constitué par la même famille, dont on retrouve encore la plupart des descendants sur place. Au Nouveau Mexique,

la région de Bandelier, située près de Santa Fe, tient son nom de ses lointaines origines suisses. Le hasard a voulu qu'avant d'être intégrée dans un vaste parc national, le dernier rancher qui travailla ces terres était un Suisse : il répondait au nom de Frey.

LA CALIFORNIE

Dans la très vinicole Napa Valley, nombreux sont les Tessinois à être venus se refaire une vie. Le Général Sutter héros du roman de Blaise Cendrars "L'Or" donna son nom à Fort Sutter, un lieu qui se trouve aujourd'hui dans le centre de Sacramento. Il tenta d'y fonder une ville, mais le projet de cette ville égalitaire fut balayé par le grand vent de la ruée vers l'or. Sutter se retira alors à Lititz, Pennsylvanie, où il fut enterré. Pour l'anecdote, ce village, situé au nord de Lancaster, possède l'une des plus anciennes fabriques de bretzels d'Amérique.

Guerneville, au nord de San Francisco, porte le nom d'une famille de charpentiers suisses. Le village, aujourd'hui lieu de villégiature, se situe sur la "Russian River". Et toujours cette géographie qui prend ses libertés ! A quand la récitation des cantons, rendue obligatoire dans toutes les écoles américaines ?

MISE EN GARDE

Dans ce pays-continent qui sait jouer les gendarmes agricoles, n'allez tout de même pas croire que tous les Lucerne, Lucern et Luzern sont d'origine suisse. Erdmann Schmoker confesse lui-même s'être fait prendre : "J'en avais déniché un dans le Missouri. Mais les gens du village m'ont confirmé, à ma grande déception, qu'il n'y avait rien là de Suisse. J'avais fait le déplacement pour rien : ce lieu tenait simplement son nom d'une forte production de luzerne !!!"

Dans la ligne des articles de Philippe Bovet sur les Suisses de Chicago et les pionniers cités dans *Helvetica*, nous publierons dans un prochain numéro un commentaire sur deux livres récemment reçus, l'un sur la Nouvelle Fribourg au Brésil, l'autre sur l'épopée en Amérique du Sud d'un père jésuite fribourgeois qui voulait convertir les Incas. Nous parlerons également de ces Suisses qui, en France, perpétuent l'aventure, tel un distillateur de calvados en vallée d'Auge ou un pisciculteur installé près de Dieppe...

